

Groupe de travail 1 : « Emotion et Motivation dans l'apprentissage des langues étrangères »

Hanna Cronjäger, Konstanz (hanna.cronjaeger@uni-konstanz.de)

Andreas Grünewald, Hamburg (andreas.gruenewald@uni-hamburg.de)

Depuis le début des années 90, de plus en plus de travaux de recherche empirique se penchent sur le rôle et l'influence des émotions et des motivations dans le processus d'apprentissage de langues étrangères. Il existe actuellement un consensus sur la signification de ces deux concepts que sont « émotion(s) » et « motivation(s) ». Les différentes disciplines (inter)nationales s'entendent ainsi sur le fait que ces deux concepts sont à appréhender dans le sens d'états existentiels, aux composantes multiples et aux apparitions diverses, qui exercent une influence considérable sur les actes des individus en général, et spécifiquement sur ceux qui constituent la base d'un apprentissage réussi d'une langue étrangère.

Les précédents travaux se penchaient en priorité sur l'adaptation et l'élaboration de modèles psychologiques pour le concept de motivation. Mais ces dernières années, l'influence qu'exercent les états existentiels sur d'apprentissage de langues étrangères a occupé une place de plus en plus significative dans la recherche. L'association de ces deux aspects de la recherche pourra mener à des réflexions englobant ces deux concepts dans une perspective bien spécifique. Cependant, ces recherches spécialisées ne sont pas sans poser de problèmes : il est en effet souvent difficile de les mettre en relation avec la recherche internationale et elles ne résultent que rarement de travaux interdisciplinaires (entre la psychologie pédagogique et la recherche en langues étrangères, par exemple). Par conséquent, il est difficile de mettre en relation les résultats de la recherche empirique et de concevoir et modifier des modèles pour la recherche en langues étrangères.

La question de savoir *comment* émotion et motivation peuvent être appréhendées dans le cadre de l'apprentissage de langues étrangères est pertinente pour la compréhension exacte de ces concepts dans ce cadre précis, mais elle permet également d'en éviter les définitions tautologiques.

Au centre de ce travail commun se trouve ainsi la question de savoir comment émotion(s) et motivation(s) sont appréhendées dans les différentes études empiriques et comment il convient d'interpréter les résultats obtenus à l'issue des divers procédés de recherche. Quelles sont les perspectives d'avenir et les limites des différentes approches méthodologiques (par exemple l'analyse quantitative ou qualitative) ? L'axe principal choisi par le groupe de travail sera constitué par des exposés traitant une des questions suivantes, dans le cadre de l'acquisition institutionnalisée de langues étrangères (scolaire/universitaire) :

- a) comment catégoriser émotion(s) et motivation(s) en les reliant aux conceptions internationales et comment les appréhender,
- b) comment apparaissent les états existentiels chez les apprenants,
- c) quelles en sont les répercussions sur le processus d'apprentissage des langues étrangères,
- d) et enfin, dans quelle mesure les enseignants peuvent-ils influencer l'apparition de ces états existentiels pour favoriser le processus d'apprentissage.

Compte tenu de la structure du groupe de travail, des informations complémentaires seront prochainement publiées. Nous demandons aux intéressés de nous faire parvenir d'ores et déjà un court abstract de leur contribution (maximum 300 mots), contact ci-dessous.

Groupe de travail 2 : « La vidéographie dans la formation des enseignants »

Friederike Klippel, München (klippel@lmu.de)

Rita Kupetz, Hannover (rita.kupetz@engsem.uni-hannover.de)

Tout d'abord, le groupe travail abordera le thème de la vidéographie dans la première phase de la formation des enseignants. L'exigence d'une bonne formation encourage les étudiants candidats aux postes de l'enseignement, à acquérir des compétences en matière de réflexion et d'analyse. Rita Kupetz et Birgit Ziegenmeyer (Université Leibniz, Hanovre) montreront comment le récit personnel sous forme de travail vidéo, peut être utilisé comme confrontation active avec les questions didactiques qui se posent dans différents contextes d'apprentissage, online et offline. Ute Massler (Pädagogische Hochschule, Weingarten) présentera V-share, une analyse et une réflexion basées sur la vidéo et portant sur les expériences d'enseignants et d'apprenants dans des groupes virtuels. L'exposé montrera dans quelle mesure des séquences vidéo numériques et des scénarios d'étude (en partie) virtuels peuvent permettre et soutenir le processus d'analyse et de réflexion entourant l'expérience du cours.

La deuxième partie portera sur le travail à l'aide de vidéos dans le cadre du perfectionnement des enseignants, en particulier du « professional development ». Jörg Siebold (Rostock) débattrà des possibilités de transmettre, par le biais des vidéos MELT, des techniques didactiques favorisant le développement des compétences orales. A partir de deux projets de recherche menés à l'Université Ludwig-Maximilian de Munich, Manuela Wipperfürth et Sarah Catherine Clemitshaw aborderont la question de la conceptualisation de la formation professionnelle et linguistique par le biais de la vidéographie. Au centre de la réflexion se trouveront d'une part les formes de travail en réseau, impliquant experts et novices, d'autre part le soutien individuel de la poursuite de l'apprentissage d'une langue étrangère en « blended-learning ».

Groupe de travail 3 : « Didactique de l'espagnol »

Lutz Küster, Berlin (lutz.kuester@romanistik.hu-berlin.de)

Barbara Hinger, Innsbruck (Barbara.Hinger@uibk.ac.at)

L'objectif de ce groupe de travail est d'examiner le statut particulier de l'espagnol et ses différentes possibilités d'imbrications, notamment sa place dans le contexte des diverses langues étrangères enseignées à l'école. Les aspects suivants constitueront le centre du travail :

1. imbrications professionnelles : les perspectives de la discipline « espagnol » au regard des nouveaux cadres relatifs à la politique de l'éducation (Gemeinsamer europäischer

Referenzrahmen = Cadre européen commun de référence pour les langues), orientation des compétences, socle commun de connaissances et de compétences.

2. imbrications linguistiques : l'apprentissage et l'enseignement de l'espagnol en regard de la didactique de l'intercompréhension et de l'encouragement de la multilittéralité.
3. imbrications médiatiques : l'apprentissage et l'enseignement de l'espagnol avec les anciens et nouveaux médias (livres, films, internet...), intermédialité, multilittéralité.
4. imbrications culturelles : l'apprentissage et l'enseignement de l'espagnol avec les sciences culturelles en arrière-plan (transculturalité, Area studies...).
5. imbrications méthodiques : l'apprentissage et l'enseignement de l'espagnol dans une approche orientée sur les tâches d'apprentissage et la coopération.

Nous invitons cordialement tous les intéressés à participer au groupe de travail. Si vous souhaitez faire une intervention portant sur les thématiques ci-dessus, nous vous remercions d'envoyer un abstract au deux responsables du groupe de travail (max. 200 mots), avec titre et informations concrètes sur le contenu, jusqu'au 31.03.2009 au plus tard. Vous disposerez de 20 minutes pour présenter votre travail, puis de 10 minutes supplémentaires destinées à la discussion qui fera suite à votre présentation.

Nous nous réjouissons à l'idée d'effectuer un bon travail de groupe et d'assister à un congrès constructif.

Groupe de travail 4 : « Recherche et échanges »

Susanne Ehrenreich, München (ehrenreich@lmu.de)

Claire O'Reilly, Cork (claire.oreilly@ucc.ie)

Le fait de « dépasser les frontières » est une tradition dans le cadre des échanges universitaires. Les raisons qui motivent ce type de séjours à l'étranger n'ont pas beaucoup changé depuis le siècle précédent : approfondissement des connaissances linguistiques, rencontre et découverte du pays et de ses habitants, acquisition d'une expérience personnelle. Les séjours migratoires, sont, eux, motivés par d'autres raisons, qu'il s'agisse de la migration volontaire (dans le but d'acquérir un niveau de vie plus élevé) ou de la migration forcée (dont les motifs sont souvent et surtout liés à la guerre et à l'oppression politique). Au vu de la qualité de vie des migrants dans ces circonstances, ces séjours sont associés à des attentes et des défis bien différents des séjours à l'étranger accomplis dans un cadre universitaire.

Mais dans les deux cas, la nouveauté est la modification des conditions de la mobilité actuelle. A l'ère de la mondialisation, les destinations lointaines d'hier sont devenues aujourd'hui proches et accessibles. Grâce aux moyens de communication modernes, la distance géographique se transforme en proximité virtuelle.

Dans quelle mesure les souhaits individuels et collectifs sont-ils réalisés? Dans quelles conditions les objectifs linguistiques, culturels, personnels et sociaux sont-ils atteints? Quels sont les procédés de transformation qui sont mis en œuvre ? Ces questions sont au centre de la recherche internationale sur les échanges et la mobilité, qui, depuis quelques années, s'est établie de manière décisive comme branche de recherche à part entière et hautement interdisciplinaire. Dans le groupe de travail devront être présentés des projets théoriques et pratiques sous forme de courtes présentations, sur lesquelles il sera ensuite débattu. Les sujets suivants présentent un intérêt tout particulier :

Positionnements :

- Analyse de notions : échange / mobilité comme notions dans les différentes sciences sociales et humaines et comparaisons internationales

Expériences linguistiques et culturelles et processus de formation :

- Quels sont les formats existants pour la préparation, l'accompagnement et le suivi ?
- Comment l'expérience de la différence est-elle assimilée ?
- Comment s'agence l'interaction entre différentes langues : langue maternelle, langue cible, anglais (comme lingua franca) ?
- Comment s'agence l'interaction entre les cultures ? Qui interagit avec qui ? Quel enseignement ressort de ces interactions ? Y a-t-il des « vides » interculturels ?
- La proximité avec le pays d'origine, rendue possible par les nouveaux moyens de communication, modifie-t-elle l'expérience de l'échange à l'étranger ?
- Quelles sont, à moyen et long terme, les répercussions de l'échange dans le cadre d'une formation et des séjours migratoires ?

Dans le débat portant sur le contenu de ces questions doivent être pris en compte les anciens et nouveaux pays cibles, les différentes formes prises par la mobilité et les acteurs impliqués, ainsi que les possibilités de méthode de recherche. Le but du groupe de travail est d'exposer, de manière exemplaire, des situations actuelles d'échanges, d'apprendre de la *best practice*, de détecter les urgences et les mesures à prendre, de proposer des solutions, et de préparer les coopérations possibles.

Groupe de travail 5 : « Les problèmes (bi)linguistiques des enfants issus de familles immigrées lors du passage de la maternelle à l'école primaire »

Ernst Apeltauer, Flensburg (apeltaue@uni-flensburg.de)

Depuis les études comparatives internationales PISA et IGLU, on sait que les enfants issus de familles immigrées sont défavorisés dans le système scolaire allemand. Leurs compétences particulières ne sont pas suffisamment reconnues, pas plus que leurs besoins spécifiques. Bien qu'entretemps, de nombreux états fédéraux aient pris des mesures d'encouragement et de soutien, on sait peu de choses sur les processus d'assimilation et sur les effets de ces mesures

d'encouragement. Les études et les résultats manquent, ainsi que les évaluations scientifiques des mesures d'encouragement. L'étude des problèmes posés par l'assimilation et par les stratégies destinées à surmonter les difficultés lors du passage de l'école maternelle à l'école primaire pourrait optimiser les mesures de soutien. Autrement dit : de quoi les enfants sont-ils capables après une ou deux années passées à l'école maternelle (+ mesures de soutien) ? Quelles sont les origines des difficultés qu'ils rencontrent lors de leur entrée à l'école primaire ?

Ce sont ces connaissances de base qui doivent être examinées (au moins sous forme d'approches) au sein de ce groupe de travail. Les domaines suivants nécessiteraient une analyse :

- développement du vocabulaire et des concepts (si possible dans les deux langues)
- développement dans les domaines phonologie/morphologie/syntaxe, si possible dans les deux langues, et leurs interactions.
- développement de la compétence narrative (si possible dans les deux langues)
- développement de la compétence textuelle (usage des moyens de cohésion)

Le groupe de travail se retrouve le jeudi et le vendredi de 16h à 18h30. Trois exposés sont prévus pour le premier jour (20 minutes chacun + 10 minutes de discussion après chaque exposé). Pour le deuxième jour sont prévues une discussion, qui se fondera sur les exposés, et la préparation de thèses. Il est prévu que les résultats issus des recherches du groupe de travail soient publiés.

Groupe de travail 6 : « Rencontre préscolaire avec les langues étrangères : perspectives pour le 21^{ème} siècle »

Daniela Elsner, Vechta (daniela.elsner@uni-vechta.de)

Jörg-U. Kessler, Ludwigsburg (kessler@ph-ludwigsburg.de)

Au cours de ces dix dernières années, l'enseignement précoce des langues étrangères s'est considérablement développé au sein des pays de l'Union Européenne. Le rapport Eurydice paru en 2005 indique ainsi qu'à cette date, presque la moitié des écoliers européens du primaire apprenaient au moins une langue étrangère.

La mise en perspective des données concernant les conditions générales internes et externes de l'apprentissage précoce de langues étrangères dans 30 pays montre, en outre, que l'anglais est la première langue étrangère choisie, et que son apprentissage est généralement obligatoire à partir de la première classe (cours préparatoire). En Espagne et en Belgique germanophone, les enfants commencent l'apprentissage de langues étrangères dès la maternelle, une tendance que l'on peut très probablement observer dans d'autres pays. Dans le système éducatif allemand, la discussion portant sur le « point de départ optimal » est loin d'être close. Alors que dans treize états fédéraux, l'enseignement des langues étrangères ne commence qu'en 3^{ème} classe (CE2), les états de Rhénanie du Nord-Westphalie, du Bade-Wurtemberg et de Rhénanie-Palatinat l'ont déjà institué dès la 1^{ère} classe (CP). Le succès croissant d'agences privées telles que « Early English » ou « Français pour les

enfants », qui proposent des cours pour les enfants à partir de 2 ans, rend cette rencontre préscolaire avec les langues étrangères possible, événement de plus en plus souhaité par les parents. Les critiques formulées par les pédagogues à l'encontre de l'injustice sociale que représente cette situation ne sont pas infondées (cf Helfrich, 2008). L'apprentissage des langues étrangères pour tous et le plus tôt possible serait l'alternative. Au vu des efforts croissants qui sont faits pour garantir, de façon homogène, la qualité de la formation préscolaire, une telle alternative serait certainement saluée (sur ce point, voir Tietze/Viernickel, 2007). Dans ce contexte, il faut notamment prendre en compte les revendications concernant les enfants à arrière-plan migratoire : la tâche première de l'apprentissage linguistique préscolaire doit être l'enseignement de la langue du pays de résidence, qui doit l'emporter sur celui de langues étrangères (par exemple Özdemir, 2006). Afin de pouvoir aboutir à des réflexions concrètes sur la possibilité et la conception d'une confrontation avec les langues et les cultures dans le quotidien de l'école maternelle, il faut d'abord trouver des réponses à de nombreuses questions :

- Quelles langues doivent faire leur entrée dans l'éducation préscolaire (langue des minorités et/ou langues étrangères modernes) ?
- Quels seraient, d'un point de vue pédagogique et du point de vue de la théorie d'apprentissage des langues, les avantages et les inconvénients liés à l'intégration des langues étrangères dans le quotidien de l'école maternelle ?
- Sous quelle forme les langues étrangères pourraient-elles être intégrées au quotidien de l'école maternelle ? Dans quels buts ?
- Quelles seraient les répercussions de l'intégration des langues étrangères dans l'éducation préscolaire sur la formation des éducateurs ?
- Quelles seraient les répercussions de l'intégration des langues étrangères à l'école maternelle sur le programme d'études général ?
- Quels pays de l'Union Européenne (ou hors UE) pourraient être pris comme modèles ?

Les contributions susceptibles d'entrer dans une des catégories de ce questionnement sont les bienvenues, qu'il s'agisse de contributions *work-in-progress*, ou issues de recherche rédigées en vue de ou après l'obtention du diplôme de fin d'études. Le but de ce groupe de travail est non seulement d'établir le bilan de l'état actuel de la recherche et de la discussion sur ce sujet, mais également d'élaborer des perspectives solides pour l'apprentissage des langues étrangères dans l'éducation préscolaire.

Groupe de travail 7 : « Littérature enfantine, littérature pour la jeunesse en cours de langue étrangère »

Janice Bland, Hildesheim (janice.bland@uni-hildesheim.de)

Liesel Hermes, Karlsruhe (hermesl@web.de)

Christiane Lütge, Hildesheim (luetge@uni-hildesheim.de)

La littérature enfantine et la littérature pour la jeunesse ont connu un renouveau au cours de ces dernières années. Dans le cadre d'une approche centrée sur l'apprenant, l'utilisation de textes

présentant des protagonistes du même âge que les élèves et abordant des sujets et des questions qui leur sont familiers, permet de guider plus efficacement le jeune lecteur. Dans de nombreuses approches, l'accent est mis en particulier sur le fait que cette pratique entretient la motivation de l'élève, et lui permet d'acquérir des compétences de lecteur. Ces derniers temps, on a pu observer l'apparition de nouvelles impulsions, nées de l'apprentissage interculturel encouragé par la littérature. La littérature multiculturelle pour les enfants et pour les jeunes occupe une place de plus en plus importante dans le programme des lectures scolaires.

Le concept de littérature de jeunesse est déjà relativement étendu ; il devient encore moins défini si on l'élargit en y intégrant la littérature pour enfants. Le groupe de travail invite les participants à discuter sur les questions posées par cet élargissement dans le cadre de la didactique des langues étrangères. Les interventions peuvent aborder divers aspects, qu'il s'agisse du contenu ou de la méthode :

- Littérature enfantine/littérature pour la jeunesse et apprentissage interculturel
- Littérature enfantine/littérature pour la jeunesse comme « littérature » ?
- Littérature enfantine/littérature pour la jeunesse comme « passerelles » vers une lecture extrascolaire ?
- Sélection de textes, élaboration d'exercices, application pratique (bibliothèque de la classe et de l'école)
- Une réception littéraire différente pour les filles et les garçons, les décisions qui en résultent pour la mise en place de canons de lecture
- Discussion autour des textes originaux et des *graded readers*
- Livres d'images et *visual literacy*
- Sélection de textes, élaboration d'exercices, application pratique (bibliothèque de la classe et de l'école)
- Une réception littéraire différente pour les filles et les garçons, les décisions qui en résultent pour la mise en place de canons de lecture
- Discussion autour des textes originaux et des *graded readers*
- Livres d'images et *visual literacy*

Groupe de travail 8 : « La classe multilingue »

Kathrin Plautz, Darmstadt (kplautz@spz.tu-darmstadt.de)

Jörg Siebold, Universität Rostock (joerg.siebold@uni-rostock.de)

L'hétérogénéité linguistique et culturelle de notre société se reflète nettement dans les salles de classe, et ce à l'échelle fédérale. Dans de nombreux cas, jusqu'à 30 % des élèves d'une classe sont issus d'un environnement culturel et linguistique qui n'est pas celui de l'Allemagne. Environ cent langues différentes sont représentées dans les écoles allemandes (cf. SPREEG 2003). Pour les enseignants, les pédagogues et les responsables de la politique éducative, il s'agit de relever des

défis bien spécifiques, qui leur permettront d'exploiter au mieux les potentiels individuels et sociaux impliqués par ce multilinguisme.

Réception et encouragement du plurilinguisme issu d'un contexte migratoire et des décisions relatives au programme scolaire, tendances actuelles et aspects de la recherche sur le multilinguisme dans le contexte scolaire, feront partie des divers thèmes abordés dans la discussion. Les interrogations et les réflexions peuvent s'inscrire dans le cadre général du cours (toutes disciplines confondues) ou plus spécifiquement dans le cadre d'un cours de langue étrangère ou encore dans celui d'un cours bilingue non-linguistique. Les questions devront tourner autour des quatre axes suivants :

1. Les élèves face à l'acquisition d'une seconde langue ou d'une langue étrangère

Comment les élèves apprennent-ils une deuxième, une troisième langue ou une langue étrangère lorsqu'ils sont encadrés ? Quelles connaissances issues de l'acquisition linguistique non-encadrée peuvent-ils utiliser dans un contexte scolaire ? Quels sont les besoins spécifiques des enfants dont l'allemand n'est pas la langue maternelle ? Dans les cours en général (toutes disciplines confondues), les cours de langue et cours bilingues en particulier, qu'est-ce qui les différencie des enfants dont l'allemand est la langue maternelle ?

2. Perspectives didactiques pour l'encouragement du plurilinguisme dans le cadre du cours

Quelles sont les situations et les conditions impliquées par le bi- ou plurilinguisme dans le cadre du cours ? Comment organiser et optimiser l'encadrement de l'apprentissage lorsqu'existe la possibilité de recourir aux expériences linguistiques des élèves ? Quels éléments jouent un rôle majeur, tant en ce qui concerne le contenu du cours, que du point de vue méthodique et didactique ? Comment les connaissances linguistiques préexistantes peuvent-elles être exploitées de manière efficace en vue de l'apprentissage d'autres langues étrangères ? Doit-on et peut-on attribuer aux élèves à arrière-plan migratoire une place spécifique dans le programme scolaire linguistique ?

3. Politique éducative allemande

Sur le plan politique, quelles conséquences linguistiques et éducatives peut-on tirer des connaissances, théories et objectifs actuels ?

Peut-on – et si oui, comment – intégrer au programme scolaire les langues maternelles des élèves à arrière-plan migratoire ? Quelles sont les nouvelles bases théoriques et pratiques sur lesquelles doit reposer une formation des enseignants qui assurerait la qualité du cours et l'efficacité de l'apprentissage dans les classes multilingues ?

4. Echange européen

Enfin, le groupe de travail doit également mettre en lumière les expériences et les connaissances en matière de politique éducative des autres sociétés concernées par le multilinguisme lié aux phénomènes migratoires par et l'application de décisions politico-linguistiques de l'Union Européenne.

Groupe de travail 9 : « Pédagogie par le théâtre en cours de langues étrangères »

Carola Surkamp, Göttingen (carola.surkamp@phil.uni-goettingen.de)

Almut Küppers, Frankfurt (A.Kueppers@em.uni-frankfurt.de)

A l'ombre des « grands » sujets de didactique des langues étrangères (comme l'emploi des TICE, le plurilinguisme, les standards, les compétences, l'évaluation et la transition) un nouveau champ d'application s'est développé au cours de ces quinze dernières années : l'« Applied Theatre », c'est-à-dire la pédagogie par le théâtre. La publication du journal en ligne SCENARIO (*Journal for Drama and Theatre in Foreign and Second Language Education*) depuis mars 2007 est le signe que cette formule didactique s'est établie d'une façon permanente.

Cette forme de travail didactique représente un potentiel énorme, surtout dans les domaines de l'apprentissage interculturel et du développement de la personnalité des élèves comme « locuteur interculturels ». Les avantages ne se limitent pas seulement à l'exploitation des textes littéraires ; le travail théâtral se prête aussi à la formation des compétences communicatives, à l'apprentissage bilingue et à la préparation des séjours à l'étranger.

Dans notre groupe de travail, nous vous proposons de discuter le potentiel multiple de l'« Applied Theatre » pour les cours des langues étrangères. Le premier après-midi sera consacré à des exposés théoriques. En guise d'introduction, Manfred Schewe (Cork), un des représentants principaux de la pédagogie par l'expression dramatique, tracera un aperçu général de la situation. Au cours du deuxième après-midi, l'accent sera mis sur la pratique de la pédagogie par le théâtre. Un forum sera mis en place, où seront présentés et discutés les recherches empiriques et les projets issus de la pratique à l'école.

Si vous voulez participer, envoyez un abstract d'une demi-page A4 aux responsables du groupe de travail (jusqu'au 15 mars). Veuillez indiquer si votre intervention sera plutôt théorique ou si vous voulez relater vos expériences pratiques. Dans ce cas-là, du matériel documentaire serait souhaitable, par exemple sous forme de séquences vidéo de votre travail pédagogique théâtral.

Groupe de travail 10: « La recherche pour et avec les étudiants »

Nicole Marx, Münster (n.marx@uni-muenster.de)

Ruth Albert, Marburg (albert@mailier.uni-marburg.de)

Jeunes étudiants = jeunes chercheurs? Beaucoup de filières Master « Allemand comme langue étrangère » ou « linguistique appliquée » demandent aux étudiants de mener eux-mêmes des recherches empiriques d'une petite étendue dans les domaines de l'enseignement des langues et de la recherche linguistique. On leur demande de mettre en place et de conduire leur propre recherche, et d'écrire un compte-rendu respectant les normes scientifiques. Les compétences requises dans ce

cadre dépassent de beaucoup celles qui suffisent à la rédaction d'un mini-mémoire de séminaire. Cette exigence présente plusieurs avantages pour les étudiants : on stimule leur réflexion sur les processus d'apprentissage concret des langues, on les encourage à penser logiquement et de façon critique, on leur fait voir les dessous de la recherche sur l'apprentissage et l'enseignement des langues, ils développent des compétences à juger des recherches empiriques et sont intégrés très tôt dans une *community of practice* de chercheurs etc. Cette situation présente aussi des avantages pour la recherche sur l'apprentissage et l'enseignement des langues en général (entre autres la possibilité de faire valider des études de contrôle, qu'on ne pourra pas faire faire par des thèses de troisième cycle).

Au vu du nombre croissant des étudiants dans des parcours « Allemand comme langue étrangère » et « linguistique appliquée », de tels projets et séminaires d'accompagnement ne cessent de se multiplier. Cependant, il n'existe pas encore de consensus définissant les attentes auxquelles doivent répondre les étudiants ou la manière de les initier à ces formes de recherche. Il convient donc de s'interroger sur les points suivants :

- Dans le domaine de la recherche sur l'acquisition de langues étrangères, quelles sont les connaissances générales nécessaires à la réalisation d'un planning et à l'exécution d'un projet de recherche par les étudiants ?
- Ces projets devront-ils seulement s'inscrire dans le cadre d'un séminaire portant sur la réflexion critique de projets de recherches déjà publiés ?
- Quelles sont les connaissances sur le processus et les différentes modalités de la recherche qui sont nécessaires aux étudiants ?
- Faut-il se limiter à reproduire des études déjà publiées – vu le manque d'expérience avec les méthodes de recherche ?
- Quelles sont les conventions de recherche à respecter ?
- Dans quelle mesure faut-il intégrer la connaissance de procédés statistiques ?
- A partir de quel niveau d'étude peut-on demander aux étudiants de mener des projets de recherche ? Peut-on leur demander de réaliser de petits projets dès le niveau Bachelor (Licence), sur le modèle des universités nord-américaines dans les filières Applied Linguistics Studies ?

Le projet de ce groupe de travail est de discuter ces questions élémentaires en les associant aux expériences des participants concernant la méthodologie de la recherche. Il s'agira ensuite pour les participants de rédiger un *position paper*, dans lequel ils devront exposer leurs recommandations, qui, basées sur leur expérience universitaire, permettront de donner forme aux composantes de ce module.

Inscriptions à ce groupe de travail s.v.p. jusqu'au 15 mars 2009 à une des adresses e-mail ci-dessus.

Groupe de travail 12 : « Recherche en langues étrangères : la relève »

Anja Eckhardt (Universität Leipzig)

Petra Knorr (Universität Leipzig)

DGFF_Nachwuchs_2009@uni-leipzig.de

Dans l'esprit d'un dépassement de frontière linguistique, technique et culturel, notre groupe de travail prolonge les réflexions entreprises dans les workshops et dans les séances du mercredi 30 septembre, structurées autour de la thématique de la recherche. Nous proposons de mettre en place deux colloques (d'une durée de 90 minutes chacun), au cours desquels pourront être – méthodiquement et méthodologiquement – présentés et discutés six projets de recherche de jeunes scientifiques (trois interventions, d'une durée de 10 à 20 minutes chacune).

Le groupe de travail a pour objectif de contribuer aux interrogations méthodologiques portant sur les thèmes et les champs de la recherche et d'intensifier la discussion.

Les présentations devront donc se concentrer sur le thème des contextes spécifiques aux projets de recherche : intérêts des connaissances, références théoriques, décisions stratégiques de recherche, aspect des méthodes de recherche, procédures concrètes empiriques.

Nous nous réjouissons en particulier des projets, qui, sur la base de la recherche sur les langues étrangères, les langues maternelles, l'apprentissage et l'enseignement, généreront de nouvelles connaissances. Des projets portant sur les contextes pratiques et/ou sur les stratégies de la recherche sur les langues étrangères, les langues maternelles, l'apprentissage et l'enseignement (jusqu'à ce jour peu exploitées) sont également attendus.

Il est prévu que les réunions des groupes de travail soient structurées sur la base des abstracts qui nous auront été adressés, selon les stratégies de recherche et/ou les étapes de recherche empirique. La présentation des interventions sera assurée, pour chaque paradigme de recherche, par des spécialistes.